

Messe du samedi 13 avril 2019

Samedi de la 5e semaine du temps ordinaire

Première lecture (Ez 37, 21-28)
« J'en ferai une seule nation »

→ Le chapitre 37 du Livre d'Ézéchiel est surtout connu pour la vision donnée au prophète en son début (les ossements desséchés) ; or pour bien voir le // avec l'extrait d'aujourd'hui de l'évangile de St Jean (les conséquences de la résurrection de Lazare), il faut élargir un peu les extraits retenus par la liturgie [entre crochets, les passages ajoutés]

[¹La main du Seigneur se posa sur moi,

par Son Esprit Il m'emporta et me déposa au milieu d'une vallée ; elle était pleine d'ossements.

²Il me fit circuler parmi eux ; le sol de la vallée en était couvert, et ils étaient tout à fait desséchés.

³Alors le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements peuvent-ils revivre ? »

Je lui répondis : « Seigneur Dieu, c'est Toi qui le sais ! »

⁴Il me dit alors : « Prophétise sur ces ossements. Tu leur diras :

Ossements desséchés, écoutez la parole du Seigneur :

⁵Ainsi parle le Seigneur Dieu à ces ossements :

Je vais faire entrer en vous l'Esprit, et vous vivrez.

→ Pourquoi Dieu veut-Il faire revivre ces ossements desséchés ? Pour leur faire savoir qu'Il est le Seigneur

⁶Je vais mettre sur vous des nerfs, vous couvrir de chair, et vous revêtir de peau ; je vous donnerai l'Esprit, et vous vivrez.

Alors vous saurez que Je suis le Seigneur. »

→ Ézéchiel agit comme Dieu lui en a donné l'ordre : => voulu par Dieu, le prophète qui parle en Son Nom !

⁷Je prophétisai, comme j'en avais reçu l'ordre.

Pendant que je prophétisais, il y eut un bruit, puis une violente secousse,

et les ossements se rapprochèrent les uns des autres.

⁸Je vis qu'ils se couvraient de nerfs, la chair repoussait, la peau les recouvrait, mais il n'y avait pas d'esprit en eux.

→ Qu'elle est belle, cette prière à l'Esprit Saint, pour faire revivre tous ceux qui (côté spi) sont "morts" !

⁹Le Seigneur me dit alors : « Adresse une prophétie à l'Esprit, prophétise, fils d'homme. Dis à l'Esprit : Ainsi parle le Seigneur Dieu : Viens des quatre vents, Esprit ! Souffle sur ces morts, et qu'ils vivent ! »

¹⁰Je prophétisai, comme il m'en avait donné l'ordre, et l'Esprit entra en eux ;

ils revinrent à la vie, et ils se dressèrent sur leurs pieds : c'était une armée immense !

¹¹Puis le Seigneur me dit : « Fils d'homme, ces ossements, c'est toute la maison d'Israël.

Car ils disent : "Nos ossements sont desséchés, notre espérance est détruite, nous sommes perdus !" »

¹²C'est pourquoi, prophétise. Tu leur diras :

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux

→ Oui, quand Dieu voit l'espérance détruite, Il ne voit plus de Son peuple que des "ossements desséchés" !

et je vous en ferai remonter, ô mon peuple,

et je vous ramènerai sur la terre d'Israël.

→ Mais Dieu nous invite à solliciter l'Esprit Saint, Lui qui "vient des quatre vents" et "souffle" sur les "morts"

¹³Vous saurez que Je suis le Seigneur,

quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple !

¹⁴Je mettrai en vous mon Esprit, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre.

Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur. »

¹⁵La parole du Seigneur me fut adressée :

¹⁶« Fils d'homme, prends un morceau de bois, écris dessus :

"Juda et les fils d'Israël qui lui sont rattachés."

→ Dieu veut alors 1. Réunir Son peuple divisé, 2. Le ramener sur sa terre, 3. Là, lui donner le "repos"

Prends un autre morceau de bois, écris dessus :

"Joseph, bois d'Éphraïm, et toute la maison d'Israël qui lui est rattachée."

¹⁷Rapproche ces morceaux pour faire un seul morceau de bois ; ils ne feront plus qu'un dans ta main.

¹⁸Lorsque les fils de ton peuple te demanderont : "Explique-nous donc ce que tu fais",

¹⁹tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Je vais prendre le morceau de bois qui représente Joseph, et les tribus d'Israël qui lui sont rattachées ;

je vais le joindre au bois qui représente Juda. Je les réunirai ; ils n'en feront plus qu'un seul dans ma main.

²⁰Et les morceaux de bois sur lesquels tu auras écrit seront dans ta main, sous leurs yeux.]

²¹Tu leur diras : Ainsi parle le Seigneur Dieu :

Je vais prendre les fils d'Israël parmi les nations où ils sont allés.
Je les rassemblerai de partout et les ramènerai sur leur terre.

²²J'en ferai une seule nation dans le pays, sur les montagnes d'Israël.

Ils n'auront tous qu'un seul roi ;

ils ne formeront plus deux nations ; ils ne seront plus divisés en deux royaumes.

²³Ils ne se rendront plus impurs

avec leurs idoles immondes et leurs horreurs,
avec toutes leurs révoltes.

Je les sauverai en les retirant de tous les lieux où ils habitent et où ils ont péché,
je les purifierai. Alors ils seront mon peuple, et moi je serai leur Dieu.

²⁴Mon serviteur David régnera sur eux ; ils n'auront tous qu'un seul berger ;

ils marcheront selon mes ordonnances, ils garderont mes décrets et les mettront en pratique.

²⁵Ils habiteront le pays que j'ai donné à mon serviteur Jacob, le pays que leurs pères ont habité.

Ils l'habiteront, eux-mêmes et leurs fils, et les fils de leurs fils pour toujours.

David, mon serviteur, sera leur prince pour toujours.

²⁶Je conclurai avec eux une alliance de paix, une alliance éternelle.

Je les rétablirai, je les multiplierai,

je mettrai mon sanctuaire au milieu d'eux pour toujours.

²⁷Ma demeure sera chez eux, je serai leur Dieu et ils seront mon peuple.

²⁸Alors les nations sauront que Je suis le Seigneur, celui qui sanctifie Israël,
lorsque mon sanctuaire sera au milieu d'eux pour toujours. »

– Parole du Seigneur.

Cantique (Jr 31, 10, 11,-12ab, 13)

R/ Le Seigneur nous garde, comme un berger son troupeau

Écoutez, nations, la parole du Seigneur !

Annoncez dans les îles lointaines :

« Celui qui dispersa Israël le rassemble,
il le garde, comme un berger son troupeau.

Le Seigneur a libéré Jacob,

l'a racheté des mains d'un plus fort.

Ils viennent, criant de joie, sur les hauteurs de Sion :

ils affluent vers les biens du Seigneur.

La jeune fille se réjouit, elle danse ;

jeunes gens, vieilles gens, tous ensemble !

Je change leur deuil en joie,

les réjouis, les console après la peine. »

Acclamation (Ez 18, 31)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

Rejetez tous les crimes que vous avez commis, faites-vous un cœur nouveau et un esprit nouveau.

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

→ Dieu développe **Son plan** : 1. Il réunira Son peuple divisé en lui donnant **un seul Roi** : Son serviteur David

→ Jésus, Fils de David, est notre Roi à tous

→ 2. Pour donner le "repos" à Son Peuple, Dieu va :
a/ les retirer du péché, b/ les purifier, c/ les sauver

→ Sa Loi d'amour, Sa miséricorde, Son Salut

→ 3. Pour ramener Son peuple sur sa terre, Dieu va leur donner **une alliance de paix et Son Sanctuaire**

→ NB : La nouvelle Alliance, c'est Son Corps près de nous

→ Les "nations" sont invitées à écouter

→ Or les "nations", ce sont les non-Juifs

→ Les "nations", donc, vont affluer à Jérusalem

→ Là ils trouveront "les biens du Seigneur"

→ Ces biens, ce sera Sa joie et Sa consolation

→ Certes Dieu nous invite à solliciter l'Esprit Saint, Lui qui "souffle" sur les "morts" que nous sommes un peu

→ Mais pour obtenir Sa miséricorde, puis Son Salut, je dois me convertir afin de pratiquer Sa Loi d'amour

→ Le chapitre 11 de l'évangile de St Jean est surtout connu pour le récit de la résurrection de Lazare ; or pour bien voir le // avec l'extrait d'aujourd'hui du Livre d'Ézéchiel (les « ossements desséchés » et leur signification), il faut élargir un peu les extraits retenus par la liturgie [entre crochets, les passages ajoutés]

Évangile (Jn 11, 45-57)

« Afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés »

[³⁸ Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau.

C'était une grotte fermée par une pierre.

³⁹ Jésus dit : « Enlevez la pierre. »

Marthe, la sœur du défunt, Lui dit :

« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

⁴⁰ Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ?

Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

⁴¹ On enleva donc la pierre.

Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que Tu m'as exaucé.

⁴² Je le savais bien, moi, que Tu m'exauces toujours ;

mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est Toi qui m'as envoyé. »

⁴³ Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors ! »

⁴⁴ Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. »

⁴⁵ Beaucoup de Juifs,

qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en Lui.

⁴⁶ Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'Il avait fait.

⁴⁷ Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient :

« Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes.

⁴⁸ Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui,

et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

⁴⁹ Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit :

« Vous n'y comprenez rien ;

⁵⁰ vous ne voyez pas quel est votre intérêt :

il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple,

et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. »

⁵¹ Ce qu'il disait là ne venait pas de lui-même ;

mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ;

⁵² et ce n'était pas seulement pour la nation,

c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés.

⁵³ À partir de ce jour-là, ils décidèrent de Le tuer.

⁵⁴ C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ;

Il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec Ses disciples.

⁵⁵ Or, la Pâque juive était proche,

et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque.

⁵⁶ Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux :

« Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! »

⁵⁷ Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres :

quiconque saurait où Il était devait Le dénoncer, pour qu'on puisse L'arrêter.

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et nous ? Dieu notre Père n'attend-Il pas souvent pour agir notre prière dans l'obéissance et la foi ?

→ Réciproquement, Jésus n'agit que selon la volonté de Son Père : ainsi donc, le Père attend Sa prière

→ Ézéchiel agit comme Dieu lui en a donné l'ordre ; Jésus, Lui, sait que Dieu Son Père l'exauce toujours

→ Pourquoi Jésus veut-Il faire revivre ce corps qui sent déjà ? Pour leur faire savoir qu'Il est le Seigneur !

→ Croient-ils en Sa Loi d'amour, en Son Salut ?

→ Leur "intérêt" ?

→ Caïphe ne le sait pas, mais il parle là comme un prophète qui parle en Son Nom pour réaliser Son Plan

→ Sa Loi d'amour nous dit les cœurs "purs" !

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Prosper d'Aquitaine (+ vers 460), théologien laïc

**« Jésus allait mourir...
pas seulement pour la nation, mais pour rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés »**

Saint Paul affirme : « En ces jours qui sont les derniers, Dieu nous a parlé par le Fils, qu'Il a établi héritier de toutes choses » (He 1,2). Cette phrase ne signifie-t-elle pas que le Père a considéré que tous les hommes font partie de l'héritage du Christ ? C'est conforme à la prophétie de David : « Demande, et je te donne les peuples en héritage, pour domaine les extrémités de la terre » (Ps 2,8).

Le Seigneur lui-même déclare : « Une fois élevé de terre, j'attirerai tout à moi » (Jn 12,32). N'est-ce pas la conversion de tous qui semble promise ? À un autre endroit, on trouve une prophétie concernant l'Église : « Toute vallée sera comblée, toute montagne et toute colline abaissées, les lieux accidentés se changeront en plaine et les escarpements en large vallée » (Is 40,4) : est-il quelqu'un qui semble oublié, et qui ne soit pas désigné ici comme sujet du Christ ? Et que penser quand on lit : « Toute chair viendra se prosterner devant ma face, pour qu'ils m'adorent dans Jérusalem, dit le Seigneur » (Is 66,23)...

Le terme de « peuple de Dieu » est donc à prendre dans toute sa plénitude. Et bien que la plupart des hommes refuse ou néglige la grâce du Sauveur, c'est l'ensemble qui est désigné par les mots « élus » et « prédestinés ». L'apôtre Paul dit aussi : « Nous proclamons un Jésus Christ crucifié, scandale pour les juifs et folie pour les païens, mais puissance de Dieu et sagesse de Dieu » (1Co 1,23-24). Le Christ serait-il « puissance de Dieu » et « sagesse » pour les mêmes hommes aux yeux de qui il est « scandale » et « folie » ? En fait, puisque certains sont sauvés à cause de leur foi, alors que d'autres sont endurcis dans l'impiété, Paul a compris les fidèles et les infidèles sous le nom général « appelés ». Il montrait ainsi que ceux qu'il qualifiait de païens se sont faits étrangers à l'appel de Dieu, bien qu'ils aient entendu l'Évangile.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

Les signes posés par Jésus divisent ses compatriotes juifs. À la vue de Lazare sorti du tombeau, « beaucoup crurent en lui ». Ceux-là voient en Lui un Signe de Dieu. Mais il y a aussi ceux qui ont besoin d'une confirmation de la part des autorités qui voient en Lui un danger pour leur pouvoir, pour le statu quo politique, pour Jérusalem, lieu où se rassemble la nation juive.

Tombe alors cette phrase de Caïphe : « Il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple. » La décision de le tuer est donc prise. Le clivage suscité par Jésus est donc là : d'un côté, ceux qui croient à Sa parole, aux signes posés et reconnaissent en Jésus « l'homme qui venait de Dieu » (Joseph Moingt), de l'autre, les membres d'un système religieux, inquiets pour leur survie, sont incapables d'entendre dans Ses paroles l'écho des grands prophètes d'Israël, le rappel du seul commandement de l'adoration de Dieu et de l'amour du prochain. Jean, l'évangéliste, dans ces circonstances dramatiques, ouvre à l'ampleur du geste de Jésus : ce n'est pas une nation à sauver mais « rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés ». À la veille des Rameaux et de la Semaine sainte, cet Évangile interroge nos attitudes, nos sentiments dans la période de crise que nous vivons. Il nous invite à choisir la foi en Jésus le Christ, plutôt que la peur ou le silence.

L'alliance de paix éternelle annoncée par Ézéchiel s'accomplit bien mais elle passe par la passion et la mort. Elle n'est pas pour quelques-uns mais pour la multitude.